

impossible d'en départager les effets ou de mesurer avec précision les avantages et les commodités qu'il apporte. À mesure que le commerce se libéralise, les producteurs ont accès à des marchés de plus en plus vastes, tandis que de nouveaux produits et une concurrence accrue font leur entrée sur les marchés intérieurs. La répartition des ressources qui en résulte, vers les entreprises les plus efficaces, contribue à hausser le bien-être économique de la société.

Certains des avantages que procurent les exportations aux Canadiens sont faciles à observer. Au niveau le plus élémentaire, elles nous permettent de vendre nos biens et services et de les échanger pour des biens et services étrangers. Elles aident aussi à soutenir l'emploi au Canada, directement dans les secteurs qui produisent les biens et les services et, indirectement, dans les activités de soutien des producteurs d'exportations canadiennes. En fait, un emploi sur cinq au Canada dépend directement ou indirectement de l'exportation.

Cependant, les exportations procurent aussi d'autres avantages qui ne sont pas immédiatement évidents. À titre d'exemple, les exportations engendrent un niveau de production plus élevé que celui qui est requis pour desservir le marché intérieur, permettant aux producteurs de profiter d'économies d'échelle et d'abaisser leurs coûts de production moyens, ce qui se traduit par des prix moins élevés pour les acheteurs. La concurrence sur les marchés d'exportation signifie aussi que les exportateurs sont à la recherche d'éléments d'efficacité et doivent se montrer innovateurs dans tous les secteurs de leur entreprise. Plutôt que de tenter de fabriquer une multitude de produits, les entreprises ont tendance à se spécialiser et à se concentrer sur les produits ou les services pour lesquels elles possèdent un avantage, ce qui favorise la répartition internationale du travail et accroît le bien-être économique. Cela hausse aussi la productivité de l'entreprise et contribue à augmenter la prospérité de la nation. La productivité permet en outre aux entreprises de verser des salaires plus élevés. Les entreprises qui sont en mesure de relever les défis que

présente le marché d'exportation voient leur volume de production augmenter et prennent de l'expansion. Au lendemain de la conclusion de l'ALE entre le Canada et les États-Unis, presque tous les secteurs manufacturiers au Canada se sont engagés dans une forme ou une autre de spécialisation, par exemple en réduisant leur gamme de produits ou en passant d'un modèle de production à plusieurs usines à un modèle axé sur une seule usine de grande taille. Les éléments d'efficacité ainsi récoltés ont accru la productivité manufacturière du Canada de 13,8 p. 100 – un résultat remarquable dans le contexte commercial. De plus, les entreprises exportatrices versent à leurs employés une prime salariale qui ne peut être expliquée, même en tenant compte des différences qui existent avec les entreprises non exportatrices.

Le Canada est une économie de petite taille et il ne produit qu'une fraction des biens et services qu'il consomme; il doit donc importer le reste. Dans un monde où serait absent le commerce international, il ne serait pas réaliste de penser qu'un pays de la taille du Canada pourrait faire les investissements requis pour produire toute la gamme des produits et services dont il profite à l'heure actuelle. En d'autres termes, notre accès à une grande variété de machines, d'ordinateurs et de technologies de communications, ainsi qu'à des services de voyage et de divertissement, pour ne nommer que ceux-là, est le reflet de notre capacité de vendre sur les marchés internationaux des biens et services produits au Canada. L'ouverture au commerce permet d'augmenter la variété des produits mis à la disposition des Canadiens et de lancer de nouveaux produits canadiens sur les marchés extérieurs. Cela s'accompagne de nouveaux débouchés commerciaux et de nouvelles variétés, sur les marchés canadiens et étrangers. La libéralisation du commerce a aussi un impact sur les décisions des entreprises en matière de prix, en abaissant les marges bénéficiaires, ce qui contribue à réduire l'inflation au pays tout en laissant plus d'argent dans les poches des consommateurs canadiens.